Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 1

Artikel: Patriotisme
Autor: Kissling, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228001

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PATRIOTISME

Folco de Baroncelli était un descendant d'une des plus illustres familles florentines émigrées en Avignon dès la fin du XIVe siècle.

A vingt ans, il arrivait en Camargue pour y vivre la vie des bouviers et des pâtres. Il y ressuscita les troupeaux de chevaux et de taureaux sauvages et créa la *Nacioun Gardiano* dont beaucoup de nos lecteurs connaissent les tournois chevaleresques. Folco de Baroncelli mourut en Avignon, mais, au mois de juillet dernier, ses cendres furent transférées sur l'emplacement de son ancien mas, le « Simbèu », détruit pendant la guerre.

A propos de cette cérémonie, Mme Henriette Dibon a écrit l'émouvant hommage que nous plaçons sous vos yeux [1] :

Quand mourut, il y a sept ans, Folco de Baroncelli, toute la Provence papaline et gardiane prit le deuil.

Six jours avant la Noël de 1943, tous ceux qui l'estimaient, l'admiraient et l'aimaient se mirent en route pour ne pas manquer le dernier rendez-vous.

Toutes les petites gens accoururent à cette dernière assemblée. On reconnut ces fidèles à leur peine : c'étaient eux qui perdaient le plus. Ils avaient, par lui, connu des joies inégalables et que sa disparition même n'interrompait pas. A ces humbles, il avait, pendant cinquante ans, proposé un secret du bonheur dont l'efficacité ne s'était pas démentie. *Ce secret, c'était de vivre selon sa race, selon ses origines, selon ses racines. C'était de mettre plus haut que tout, l'honneur du nom de Provence. C'était d'être fidèle à sa langue, à son costume, à ses usages. Non point une fidélité pour jours de fêtes, mais une fidélité quotidienne. C'était garder dans ses pensées, dans son travail... cette personnalité, cette originalité, cette marque qui caractérisent une race.*

Pour moi qui fus, comme tant d'autres, et à vingt ans, entraînée à sa suite dans la folle aventure mistralienne, je dois dire que tout ce qui m'est advenu dans la vie (le meilleur et le pire), c'est à lui que je le dois, et que, si tout était à recommencer, je n'y voudrais pas changer une virgule.

Il a donné un sens à ce qui pour moi n'en avait pas encore. Il m'a, par son exemple, enseigné que la fidélité à une langue et la dévotion à un pays étaient l'une des formes les plus magnifiques et les plus attachantes du patriotisme.

A son ombre, j'ai eu le privilège de connaître de parfaites et durables amitiés.

* * *

Pour nous, Romands, ce témoignage est encourageant, car c'est ce même secret que cherche à répandre le *Nouveau Conteur vaudois.*

Henri Kissling.

---

[1] *Le Valentinois* du 18 août 1951.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOT à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement